

Trente familles déjà aidées par « Les Robins des bennes » - Sarzeau

Samedi 08 octobre 2011

Entretien Philippe Chrétien, président des Robins des Bennes.

Quelle est la mission de l'association Les Robins des bennes ? Les Robins des bennes viennent en aide aux personnes ou familles, en leur fournissant l'objet manquant. Par exemple : réfrigérateur, lit, machine à laver, etc. Il s'agit de les récupérer auprès de donateurs ou de les acheter grâce aux bénéfices de ventes publiques. Déjà plus d'un an que l'association Les Robins des bennes a vu le jour dans la presqu'île de Rhuys.

Quel bilan tirez-vous ? Depuis notre création en juillet 2010, que de chemin parcouru ! Le réseau est maintenant bien installé territorialement, avec des associations solidaires comme la Banque alimentaire, les Restos du cœur, les CCAS, le centre médico-social, Rhuys emplois, Emmaüs qui nous aident matériellement ou nous envoient des personnes dans le besoin. Sans oublier les agences immobilières qui nous font appel pour vider des maisons, notamment après le décès des propriétaires.

Combien de personnes avez-vous aidé depuis la création de l'association ? Depuis plus d'un an, nous avons aidé près de trente familles ou personnes en difficulté, en leur attribuant du matériel manquant : réfrigérateurs, machines à laver, véhicules... Quinze tonnes d'objets ont ainsi été remises en circulation.

Avez-vous des souvenirs de moments forts partagés avec les bénéficiaires ? Nous avons offert une voiture à une dame en réinsertion professionnelle chez Rhuys emploi, pour lui permettre d'aller travailler. A Theix, nous avons aidé une famille à se meubler de A à Z. Les besoins sont parfois plus modestes, comme ce monsieur atteint d'un cancer, qui vivait dans un 15 m² et n'avait pas les moyens de s'acheter une télé. On est allé lui en remettre une. Ou cette femme à la rue qui a trouvé un logement. On lui a donné une machine à laver et un four. On voulait lui fournir une chambre mais elle ne voulait pas se défaire trop vite de ses sacs. Il y avait un temps à respecter. On leur demande, quand cela est possible, de verser une somme dérisoire, pour qu'ils aient le sentiment d'avoir acheté ces équipements.

Quels sont vos besoins ? L'association est toujours à la recherche de locaux. Actuellement, ça n'est pas l'idéal, car nous entreposons chez les dix bénévoles. On trouve de la place dans nos jardins, sous des bâches, et parfois même dans la chambre de nos enfants... On ne peut pas se permettre de payer 800 € les 250 m², comme cela a été proposé à l'association. En attendant, nous n'avons pas pu créer un atelier occupationnel ouvert à tous. Il nous manque aussi un camion, car actuellement c'est Emmaüs qui nous prête l'un des siens.

Quelles sont vos prochaines ventes ? Une grande vente aura lieu samedi 15 octobre, de 10 h à 19 h, salle Kercaradec, à Saint-Gildas. Nous serons aussi au marché de Noël le 10 décembre à Ambon, où nous organiserons une autre vente le 17 mars.

Source : OUESTFRANCE.fr